



Il la reçut dan; son panier et l'emporta en couran: (Page 294.)

— De M. de Brienne ?
 — Oui.
 — Et de M. le surintendant ?
 — Sans doute.
 — Fort bien, sire. Je serai parti demain.
 — Oh ! encore un mot, monsieur d'Artagnan. Vous rencontrerez à Nantes M. le duc de Gesvres, capitaine des gardes. Ayez soin que vos mousquetaires soient placés avant que ses gardes arrivent. Le pas est aux premiers venus.
 — Oui, sire.
 — Et si M. de Gesvres vous questionnait ?
 — Allons donc, sire ! est-ce que M. de Gesvres me questionnera ?
 Et, cavalièrement, le mousquetaire tourna sur ses talons et disparut.
 — A Nantes ! se dit-il en descendant les degrés. Pourquoi n'a-t-il pas osé dire de suite à Belle-Isle ?
 Comme il touchait à la grande porte, un commis de M. de Brienne courut après lui.
 — Monsieur d'Artagnan ! dit-il, pardon...
 — Qu'y a-t-il, monsieur Ariste ?
 — C'est un bon que le roi m'a chargé de vous remettre.
 — Sur votre caisse ? demanda le mousquetaire.
 — Non, monsieur, sur la caisse de M. Fouquet.
 D'Artagnan, surpris, lut le bon, qui était de la main du roi, et pour deux cents pistoles.
 — Quoi ! pensa-t-il après avoir remercié gracieusement le commis de M. de Brienne, c'est par M. Fouquet qu'on fera payer ce voyage-là ! Mordious ! voilà du pur Louis XI. Pourquoi n'avoir pas fait ce bon sur la caisse de M. Colbert ? Il eût payé avec tant de joie !
 Et d'Artagnan, fidèle à son principe de ne jamais laisser refroidir un bon à vue, s'en alla chez M. Fouquet pour toucher ses deux cents pistoles.

— La suite au prochain numéro. —

LES
BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ

PAR
GEORGE SAND

(Suite.)

On crut d'abord que cette résistance enragée faisait partie de la représentation ; mais on vit le sang couler en grosses gouttes tout le long du nez du sacripant.
 Il s'en émut peu, et, s'essuyant avec sa manche :
 — Ce n'est rien, dit-il ; la princesse dormait dans son panier, et elle a le réveil acariâtre.
 Puis il ajouta en espagnol, parlant bas à la petite :
 — Sois tranquille, va ! tu la danseras ce soir !
 L'enfant, placée sur la pierre du *Sinai*, s'accroupit en singe et regarda autour d'elle avec des yeux de chat sauvage.
 Il y avait dans sa laideur malingre un caractère si accusé de souffrance et de colère, de malheur et de haine, qu'elle en était presque belle, et, à coup sûr, effrayante.
 Lauriane eut le cœur serré de voir la maigre de cette misérable créature, presque nue sous la pourpre sordide de ses haillons.
 Elle frémit en songeant au sort de cette enfant, exaspérée sans doute par la tyrannie et les coups d'un méchant saltimbanque, et elle s'éloigna de quelques pas, appuyée sur le bras de son bon Céladon Bois-Doré, lequel, sans le dire, se sentait presque aussi attristé qu'elle.
 Mais de Beuvre avait l'écorce plus dure, et il pressa La Flèche de faire parler l'esprit malin.
 — Voyons, ma belle Pilar, dit La Flèche en accompagnant chaque parole d'une mimique grosse de menaces intelligibles pour sa vic-

time ; voyons, reine des farfadets et des gnomes, il faut parler. Ramassez la pièce qui est le plus près de vous.

Pilar resta longtemps immobile, faisant mine de se rendormir ; elle grelottait la fièvre.
 — Allons, allons, gibier de potence, étoupe de bûcher ! reprit La Flèche, ramassez cette pièce d'or, et je vous dirai où est Mario, votre bien-aimé.

— Hein ! fit le marquis en se retournant, que dit-il de Mario ?

— Qu'est-ce que Mario ? lui demanda Lauriane.

— Silence ! cria de Beuvre ; le diable parle, et c'est de vous qu'il s'agit, mon voisin !

L'enfant parla ainsi en français avec un accent prononcé et une voix ériade :

Celui de qui dépend ce gage,
 S'il veut écouter le présage
 Et bien se garer de l'amour...

— J'en ai assez dit, je n'en veux plus dire, ajouta-t-elle en espagnol.

Elle ne se souvenait plus de sa leçon. Ni prières ni menaces ne purent lui faire retrouver la mémoire ; mais elle n'avoua pas qu'on l'avait serinée ; elle était déjà sorcière et vaniteuse de son état. Elle connaissait le grimoire beaucoup mieux que La Flèche, et elle aimait à prophétiser. En voulant lui apprendre des vers, ce qu'elle appelait une autre magie, La Flèche l'avait irritée, et le sentiment qu'elle ne s'en tirerait pas avait mortifié son amour-propre.

Elle secoua sa tête hérissée de cheveux noirs comme l'encre, frappa du pied et se livra à une colère de pythonisse.

— C'est bien ! c'est bien ! s'écria La Flèche résolu à en tirer parti, n'importe comment. Voilà que ça vient : le diable lui entre dans le corps, elle va parler !

— Oui, dit l'enfant en espagnol, et en sautillant dans le cercle avec fureur, et je sais tout mieux que toi, mieux que tous les autres. Voilà ! voilà ! voilà ! Je sais, demandez-moi.

— Parlons français, dit La Flèche. Que